

Docteur Cornelia Gauthier

L'abus spirituel

Dans « **Sommes-nous tous des abusés ?** », j'ai décrit trois formes d'abus qui souvent s'additionnent et s'entremêlent :

- L'abus sexuel
- L'abus physique
- L'abus émotionnel

Ensemble, ils représentent une **catastrophe humaine** qui explique pourquoi le monde va si mal aujourd'hui. Nous sommes 9 milliards d'humains à être abusés.

Oui, nous sommes tous des abusés et potentiellement des abuseurs.

Depuis les quinze ans qui séparent l'édition de mes deux livres, l'ancien puis celui que je viens de rééditer, j'ai découvert une autre forme très puissante qui est

- **l'abus spirituel.**

Celui-ci **découle** directement de l'abus **émotionnel**, mais on observe que dans bon nombre de sectes ou de congrégations, se rajoutent également des maltraitances physiques et diverses formes d'abus sexuels. Il y a presque toujours aussi des histoires d'argent.

On retrouve donc l'abus spirituel, autant dans toutes les religions établies, même jusque dans le bouddhisme, que dans les nouvelles mouvances comme celle du New Age que j'ai traversé, mais encore, dans les domaines de nombreux **influenceurs**. D'ailleurs, ce terme est déjà parlant par lui-même.

Ces divers abuseurs sont donc des **gourous**, des **maîtres spirituels** qui exercent un fort pouvoir de nuisances sur leurs adeptes. Nous nous trouvons-là dans le rapport **hiérarchique** établi entre les abuseurs et les victimes, le sujet de mon premier livre.

Mais parfois, ils sont gentils, très impliqués dans des actions humanitaires et on leur donnerait le Bon Dieu sans confession. Ils représentent alors le loup dans la bergerie.

On ne les détecte alors que par leurs paroles, leurs actes et *leur influence à changer les pensées de ceux qui les écoutent*. Leurs victimes sont donc progressivement **endoctrinées**, intoxiquées par une forme de pensées perverses. Ils n'en sont pas forcément conscients.

Docteur Cornelia Gauthier

Ces mouvements spirituels comptent beaucoup de **pervers narcissiques** parmi leurs dirigeants et c'est ainsi qu'ils prennent facilement le pouvoir sur les **adeptes** qui sont en recherche de solutions à leur mal-être. Vous pouvez télécharger le PDF dédié à **mieux les détecter** via ce lien, dans la rubrique « Psychologie » :

https://la-vie-et-tutti-quant.com/dossiers_a_telecharger/

Mais disons en simplifiant qu'ils séduisent leur futures victimes par leur côté **extrêmement charmant** au début. Puis, dès qu'ils voient que la personne leur est acquise, ils changent du tout au tout, en devenant particulièrement **odieux**. Ils prennent un **plaisir pervers** à soumettre leur victime. Lorsqu'ils voient qu'ils sont allés trop loin, ils reprennent quelques instant leur côté charmeur. Mais juste le temps de reprendre le pouvoir. On dit que *le pervers entretient sa victime !*

Au cours de ces quinze dernières années, j'en ai repéré des dizaines, mais il n'est évidemment pas possible de tous les nommer ici. Alors je vais juste en donner quelques exemples significatifs. Vous verrez qu'ils se trouvent-là où on ne les attendait pas.

Commençons par mentionner **Sogyal Rinpoché** dont j'étais en train de lire « **Le livre tibétain de la vie et de la mort** ». C'est Sogyal qui a créé tous les centres bouddhistes en Occident. Un grand monsieur donc.

Par une situation synchronistique étonnante, j'étais en plein milieu de la lecture du livre lorsque j'ai appris que le Dalaï-lama qui était son ami, venait de le destituer de son titre.

La veille, je venais de lire une phrase qui m'avait profondément questionnée. En effet, le petit Sogyal suivait son maître quotidiennement, lequel était avant tout un accompagnant pour les mourants.

Or, un jour, Sogyal le raconte dans son livre, le maître accompagne une femme en fin de vie, en présence de l'enfant. Subitement, de manière imprévisible et incompréhensible, il assène un énorme coup à cette femme. Le petit Sogyal est le **témoin direct** de cet épouvantable abus physique.

Je suis instantanément percutée par la question : « *Comment cet enfant va-t-il s'en sortir avec cette violence subie ?* » car je sais très bien que cela ne va pas juste s'évaporer.

Pour en revenir à l'actualité et à l'exclusion de Sogyal par le Dalaï-Lama, il s'est avéré que Sogyal s'était approprié tout l'argent versé par ses adeptes. Il s'était construit de véritables palais. Il abusait sexuellement de certains d'entre eux et semait la terreur en donnant des **coups de bâton** à ses adeptes parfois au milieu des offices bouddhiques. Inimaginable ! Donc, EXIT Sogyal. Ah ! quand le vers est dans le fruit !

Docteur Cornelia Gauthier

Lorsque les abus sont subis, ils sont ensuite agis

sauf s'ils ont été identifiés, puis soignés.

C'est comme ça. C'est inconscient, mais c'est mathématique ! L'inconscient n'a aucun trouble de la mémoire.

Lorsqu'une medium crée un concept spirituel très pervers

Durant ma traversée du New Age qui a quand même duré quelques années, je me suis souvent questionnée sur ce concept complètement *pervers*, à savoir qu'avant notre incarnation, nous aurions choisi nos parents *pour les difficultés qu'ils allaient nous obliger de dépasser* et, surtout, qu'ils *auraient accepté* ces rôles de violeurs et de batteurs-violenteurs **par AMOUR** pour nous !!! Pour pervers, c'est vraiment pervers !

Cela dit, il faut quand même observer que bon nombre d'entre les humains n'auront jamais réussi à dépasser ou à résoudre tous ces problèmes horribles avant de mourir, ceux même qu'ils auraient mijotés, avec l'amour de leurs futurs parents avant leur incarnation ! Donc, ce non-résultat est bien la preuve que **cette théorie fumeuse est complètement fausse** ! Elle est sortie du mental perturbé de quelques prêtres et prêtresses du New Age.

Je reviens donc à cette medium très connue, Sylvie Ouellet, qui a écrit de nombreux bestsellers et dont je pense avoir lu tous les livres à la période où j'étais en recherches sur la vie avant et après la mort.

Elle raconte dans l'un de ces ouvrages avoir eu une conversation *d'âme à âme* avec son grand-père au moment de son grand passage. Ce dernier, apparemment dans la phase décrite de la revue de vie, **réalise** subitement à quel point il a été dur et affreux avec ses enfants et demande à la médium de transmettre aux membres de sa famille *sa sincère demande de pardon*. Cette magnifique **prise de conscience** de la dernière minute **aurait été tellement apaisante** pour tous ceux qui avaient souffert toute leur vie des agissements de ce père et grand-père.

Alors, contre toute attente, elle lui répond :

- *Mais non, Grand-Papa, tu as toujours été un merveilleux père et grand-père !*

Je ne me souviens plus des détails de la conversation, mais le grand-père aurait alors complètement tourné sa veste et aurait dit :

- *Oui, j'ai choisi ce rôle difficile **par AMOUR** pour vous.*

Alors voilà, c'est dit et écrit !

Docteur Cornelia Gauthier

J'ai écrit cela au conditionnel car je n'ai évidemment pas assisté à cette conversation de la dernière heure. Mais je crains que cela ne soit simplement le fruit du mental de cette dame qui se révèle elle-même une perverse narcissique bien cachée derrière ses livres spirituels.

Depuis, cette façon perverses de penser la **pré-incarnation** a suivi son chemin et contaminé beaucoup de monde en recherches de réponses existentielles. Rappelons que ce ne sont que des suppositions. Cela pousse quand même le raisonnement jusque dans **l'absurdie** la plus perverse. En effet, je me souviens d'un jour où dans un groupe de développement personnel, l'une des participantes dit, en profonde réflexion : « *C'est fou quand même, ce Hitler, d'avoir accepté ce rôle horrible par amour !* »

La question qui se pose donc à ce stade, c'est :

- **Qui, parmi les 50 millions de morts de cette dernière guerre mondiale, a vraiment bénéficié de son amour ?**

Oui, quand la perversion s'invite dans notre pensée, il faut la démonter par le **questionnement socratique** qui, à chaque réponse, demande : « Et avant ... Et avant ... » On voit bien qu'on arrive en pleine absurdie.

Laissons donc là notre médium et ses théories fumeuses.

Un autre exemple désolant

Je vais encore citer une autre personne qui commet de l'abus spirituel et qui fait des dégâts.

Il y quelques années, je me suis inscrite à un atelier pour mieux développer mon entreprise qui peinait à décoller. L'enseignant avait demandé d'amener « une somme significative », restant volontairement dans le **flou** (c'est une des tactique des pervers). J'ai alors amené 1 franc. Mais la plupart avait amené plusieurs centaines de francs et l'une, même 2000.

Nous avons fait des jeux pour apprendre à **oser demander**, mais aussi à donner de l'argent. Le temps était à chaque fois chronométré. C'était très **ludique** et nous avons beaucoup rigolé. Nous avons compris à quel point nous sommes *coincés* dans notre relation à l'argent. Cela aurait pu s'arrêter là. Mais c'était sans compter avec la perversion de l'organisateur !

Soudain, l'enseignant, Christian Junod, nous a pris de surprise en disant : « *Cette fois, cela va être pour de bon ! Quand l'alarme sonnera, vous ne pourrez plus revenir en arrière. Vous garderez ce que vous aurez gagné et perdrez ce que vous avez donné !* »

Pourquoi ? ? ? !

Docteur Cornelia Gauthier

A posteriori, je constate qu'aucun de nous ne s'y est opposé en raison de **l'effet-surprise**. Mon non plus, d'ailleurs, malgré ma connaissance de ce mécanisme abusif.

Tout le monde a commencé à se sentir mal, *imaginant les pires scénarios*, comme de perdre beaucoup trop d'argent ou d'en déposséder les autres. J'ai subitement été très soulagée de n'avoir amené qu'**1** francs ! Donc, mon seul souci était de demander le moins possible aux autres.

Dès que l'exercice sérieux a commencé, les visages se sont fermés, les gens ont commencé à avoir mal à la tête, au ventre, envie de vomir. Ce dernier jeu a été une **torture pour tous les participants** sauf l'enseignant qui *jouissait de son pouvoir sur nous*. Abject !

Au bout de l'histoire, l'une des personnes s'est évidemment retrouvée avec trop d'argent qu'elle ne voulait pas. Mais c'était « **interdit** » de le rendre. Personne de nous **n'a osé passer cet interdit**, moi non plus ! C'est fou quand même !

La prise de pouvoir continuait au-delà du jeu. Personne n'a jamais osé critiquer cette méthode. Moi non plus ! Nous étions tous **sous emprise**.

Je me suis finalement opposée le lendemain, sur un autre exercice très violent. Du coup, je me suis mise tout le groupe à dos !

Les manipulateurs et pervers sont parmi nous et souvent, là où on ne les attend pas, car ce monsieur a l'air tellement gentil. On lui donnerait le Bon Dieu sans confession ! Mais vraiment, je vous assure !

Evidemment, ce dernier acte de cette pièce de théâtre **ne nous a rien appris** et a même **cassé le début** où nous avons appris à *nous détendre et nous harmoniser dans notre rapport à l'argent*.

Le seul bénéficiaire a été le pervers lui-même, pour le plaisir qu'il a pris dans ce revirement soudain de la situation.

Quand la perversion s'immisce dans le pardon

Probablement que cette situation n'est pas un fait conscient, ni choisi des personnes en jeu. Ce texte n'est donc en rien un procès d'intention contre qui que ce soit.

Mais il faut **mettre des mots sur des maux**. Je m'exprime donc là uniquement en tant que **témoin indirect** et raconte les observations que j'ai faites au cours des années.

En 2022, j'ai entendu et vu dans une émission à grande écoute, une femme effacée, ramassée sur elle-même et néanmoins courageuse, venir dire devant toutes les caméras : « *J'ai demandé pardon à mon père pour les violences qu'il m'a faites subir* ».

Docteur Cornelia Gauthier

La psychologue, en face d'elle, est restée interloquée devant cette affirmation incroyable et lui a demandé pourquoi elle disait une chose pareille ? La dame a expliqué qu'elle fait partie des « **cercles du pardon** ».

Cela m'a alors reparachutée en 2010, dans la lecture du « **don du pardon** » d'Olivier Clerc. J'aime beaucoup tout ce qu'il écrit et je suis une fidèle lectrice.

Deux ans auparavant, en 2008, j'avais publié « **Sommes-nous tous des abusés ?** », où j'y décrivais les abus **émotionnels**. Aujourd'hui, j'en décris une quatrième forme : les abus **spirituels** que l'on va découvrir dans la suite de ce texte.

N'oublions pas que toute forme d'abus est d'abord une **prise de pouvoir** sur l'autre, qu'elle soit **intentionnelle ou pas**, d'ailleurs. Cette forme-là d'abus spirituel est celle d'un **maître** ou d'un gourou sur ses **adeptes** ou élèves. Il y a un rapport hiérarchique incontestable, mais on ne le voit pas venir. C'est le loup dans la bergerie.

Durant ces quinze dernières années, j'ai identifié des dizaines de ces gourous. En effet, le **pouvoir** lui-même, quel qu'il soit, est un *facteur de risques de glisser* dans l'abus, surtout si l'on n'en est pas conscient.

Un abus spirituel non identifié

Nous sommes en 2010 et je suis donc en train de lire « **Le don du pardon** ». Au travers de ma lecture, je m'aperçois que j'assiste là, de manière **indirecte**, à un **effroyable abus émotionnel** dont Olivier fait les frais. Il raconte qu'il est le traducteur des « **Quatre accords toltèques** » que nous connaissons tous. En 1999, il a emmené avec lui un petit groupe de personnes pour aller rencontrer Don Miguel Ruiz en Amérique du Sud.

Un soir, alors que le groupe est réuni, Miguel *intime* (*c'est le mot choisi par Olivier*) l'ordre à Olivier de se mettre à genoux devant une participante pour lui demander Pardon. De quoi ?

Voici l'extrait d'Olivier dont j'ai coupé des bouts de phrases, mais que vous pouvez relire dans son intégralité dans « **Le don du pardon** » :

« Don Miguel¹ m'invite à m'agenouiller devant Véronique, l'une des participantes ... 'Agenouille-toi devant elle et demande-lui pardon' m'**intime** gentiment Don Miguel. Je suis complètement pris au dépourvu de cette demande des plus insolites. Aurais-je fais du tort à cette femme ? De quelle manière ? Miguel l'aurait-il perçu, alors que je n'ai moi-même rien vu ?

¹ Je n'oublie pas que le deuxième accord toltèque dit « **Que ta parole soit impeccable** », Evidemment, il n'y a dans aucun de ses propos d'écart de langage. Par contre, le problème se situa au niveau du sens et qui là, implique une soumission.

Docteur Cornelia Gauthier

Mais que cela soit le cas ou non, est-il vraiment nécessaire que je m'agenouille ? Mon mental se met en sur régime et, oubliant le troisième accord toltèque : *Ne fais pas de suppositions*, il multiplie les hypothèses pouvant justifier le geste invraisemblable qu'il m'est demandé de faire... Malgré mon incompréhension, je m'agenouille devant *Véronique*...

' Puis, fais la même chose avec celle à côté, puis la suivante, puis la suivante, jusqu'à ce que tu aies demandé pardon à toutes les personnes dans cette pièce'... Il va falloir le faire devant 20 personnes ... Je me retrouve l'esprit complètement vide, incapable à penser quoi que ce soit² ... Mais, ce n'est pas fini... Demande pardon au Diable ... Demande pardon à Dieu... »

Je m'arrête là dans cette retranscription.

Même partant d'une très bonne intention de la part de Don Miguel, c'est une **catastrophe psychologique**, un **tsunami**, un **effondrement narcissique** majeure que rien ne justifie.

Cet **effet surprise**, qui tombe du ciel, est **sidérant** pour tout le groupe. Mais il rajoute un effet de **trahison** dans le lien d'amitié qui réunit les deux hommes.

En effet, à leur arrivée, il l'avait d'abord **pris dans ses bras** lors de la rencontre, puis lui avait **offert un magnifique cadeau** sous la forme d'un magnifique jaguar de cristal. « *Tu sais pourquoi je t'offre ce jaguar ?... c'est parce que je te prends comme apprenti...* »

Cela paraît évidemment très beau, mais **lui a-t-il demandé son avis ?**

Non ! C'est donc un abus de pouvoir, le premier.

Pour en revenir à la scène des agenouillements, en plus de l'effet de surprise, il y a un double effet d'humiliation face au groupe, mais aussi au rôle du guide de ce groupe. Je reprends l'adjectif « **invraisemblable** » utilisé par Olivier dans sa retranscription de la scène. Et, finalement ce rapport hiérarchique entre le maître et l'élève, l'auteur et le traducteur. C'est effroyable ! Ce genre d'abus nous met le **cerveau à l'envers**, je le sais bien. C'est ce qui est arrivé, hélas !

D'un abus, Olivier en a fait un don ! Le don du pardon.

Dans les témoignages de participants qu'Olivier a recueilli quelques années plus tard, on observe leur **sidération** première suite à l'effet choc, puis la « métabolisation » progressive pour que cela ne devienne pas seulement acceptable, mais *profondément spirituel et enseignant* ! Ah là là ! C'est dramatique, tout ça.

² c'est l'effet de sidération propre au traumatisme

Docteur Cornelia Gauthier

En 2010, à la lecture du récit, en tant que thérapeute, je me demande comment Olivier va s'en sortir, car c'est une blessure narcissique³ majeure. Comme lui et moi entretenons une communication amicale occasionnelle par mails interposés, je me demande s'il faut que je lui parle de mon « diagnostic ». Puis, j'y renonce, me disant qu'il ne m'a rien demandé. Son livre est publié 11 ans après les faits.

Deux ans plus tard, je vois qu'Olivier a créé les premiers cercles du pardon. J'en suis ravie ! Quoi de plus beau que le pardon que je prône toujours. J'accompagne régulièrement mes patients dans cette démarche. J'observe qu'il lui a fallu tout de même 13 ans pour métaboliser tout ça. La réparation devra être à la hauteur de l'importance de la blessure. Il y arrivera en la transmutant, en **transformant le plomb en or**. La réparation est réussie, je suis si ravie pour lui.

Mais un jour, je réalise au travers d'une lecture qu'il a créé une méthode complètement *contre-intuitive* basé sur un pardon à l'envers, donc **pervers**. Il lui donne un nom : C'est le **pardon inversé**. Ce n'est d'ailleurs pas ce que Miguel propose⁴, même si c'est confusionnant de demander pardon à l'autre alors qu'on ne lui a rien fait, *même au diable* ! Est-ce que cela sous-entend qu'on serait pire que le diable ?

Pendant plus de douze ans, je me demande ce que je vais faire de mes observations, non seulement en tant que témoin indirect, mais de thérapeute et d'auteur aussi de « *Sommes-nous tous des abusés ?* », jusqu'à cette fameuse émission de grande écoute qui me rattrape.

Je réalise que j'avais donc bien compris ce retournement de situation. Mais maintenant, il fallait que **je vérifie** parce que cela touche dorénavant beaucoup de monde. J'ai donc contacté une dizaine *d'animateurs de ces cercles* pour vérifier que j'avais bien compris ce concept du pardon inversé : « **Je te demande pardon parce que tu m'as fait du mal** ». Tous m'ont confirmé cela. Oh Mon Dieu ! Mais c'est épouvantable, tout ça !

Si l'on continue dans ce raisonnement, cela donne un concept absolument affreux, insupportable et tellement absurde : « **Je te demande pardon parce que tu as violé et assassiné mon enfant !** ».

Alors, j'en ai parlé avec Olivier lui-même par visioconférence. Je lui ai dit : « *Tu as subi un abus émotionnel grave !* ». Il est resté sans voix.

³ Nous avons besoin de notre égo pour exister. S'il y a un effondrement, il y a perte de tous nos repères. J'ai vécu moi-même cet état insupportable de dissolution du moi dont j'ai mis des mois à me remettre

⁴ Il dit plutôt : L'acte d'amour, c'est de pouvoir vous pardonner à vous-même pour toutes les blessures que vous avez provoquées dans votre vie.

Docteur Cornelia Gauthier

Mais dans l'intervalle, le mouvement avait pris une ampleur incroyable grâce à l'aura de Don Miguel Ruiz et d'Olivier. Il y a maintenant environ 180 cercles du pardon, c'est dire combien les gens ont besoin de pardonner !

Je m'empresse de dire que je ne suis pas allée assister à l'une des séances auxquelles on m'a invitée. Je n'aurais pas pu me taire devant cet abus sans cesse renouvelé. J'aurais juste fait foiré toute la séance et cela ne réglait pas le problème de fond.

Mais j'ai eu assez de lectures et de témoignages pour savoir qu'il faut environ **3 heures** avec **l'effet du groupe** pour vraiment **convaincre** les participants sur le bien-fondé de cette approche.

A la fin, s'ils ont fini par accepté, ils sont *définitivement acquis* à la cause. Ils deviennent des **adeptes** et la remise en question de la forme des cercles du pardon leur est insupportable. Il s'agit donc d'un *endoctrinement*, n'ayons pas peur des mots. Le phénomène « groupe » est évidemment très important, sans compter que nous, les humains, sommes profondément influençables et grégaires.

En tant que thérapeute, je me pose aussi des questions sur la psychogénéalogie et de **quelle transmission** nous passons à nos générations futures sur les blessures dans notre propre famille lorsque nous tournons la vérité à l'envers ?

Se sont-ils seulement posé la question ?

J'avais annoncé à Olivier qu'un jour, j'en écrirais ces lignes car « *qui ne dit mot, consent* » ! Je ne peux donc pas me taire sur ce que j'ai observé sur ces quinze années, car c'est la vérité profonde qui compte. Alors voilà, c'est fait. Je ne savais pas où, ni quand cela se produirait. A la lecture de ces lignes, il n'en sera donc pas surpris.

Finalement, je ne révèle rien d'autre que ce qu'Olivier **a lui-même rendu public**. J'en donne simplement une autre lecture, celle de **l'abus spirituel** sous toutes ses facettes.

Ce que nous enseigne cette triste histoire aux énormes conséquences, c'est que nous devons être très vigilants à ce que nous disons et actons.

Pour prévenir l'abus, cultivons avant tout **l'humilité** et le questionnement personnel. C'est ce à quoi je m'emploie tous les jours et l'esprit dans lequel j'ai écrit ces lignes. Elles ne sont en rien un critique, mais une observation.

Même si je n'y suis pour rien dans cette confusion au sujet du pardon, j'ai envie de dire à tous « *Je suis désolée de ce qui est arrivé* ».

On pourrait juste garder ces magnifiques cercles du pardon en **réinversant la vapeur**, en redonnant la responsabilité à ceux qui nous ont offensés, comme

Docteur Cornelia Gauthier

cela nous le propose Jésus dans sa prière : « Pardonne-nous nos offenses comme **nous pardonnons à ceux** qui nous ont offensés ».

Alors, tout sera bien !